

Barcelone : tous coupables... sauf les mahométans !



Si les attaques indicibles perpétrées en Catalogne ce 17 août ont fait des victimes, c'est évidemment qu'il y a de nombreuses culpabilités, qu'il faudra corriger.

Comme l'indique El Periódico (catalan anti-indépendantiste), les polices catalane et espagnole sont coupables de ne pas coopérer notamment par l'échange d'informations, et de ne pas s'entendre sur leurs attributions respectives (culpabilité que le journal attribue aux policiers et pas aux politiciens). La police catalane est aussi coupable d'être insuffisamment formée et de ne pas avoir d'armes d'épaule, car évidemment il y a suffisamment de policiers pour couvrir, s'ils étaient bien armés, tous les lieux où un camion est susceptible de s'écarter soudain de la chaussée. Sont coupables aussi les salafistes, qui ne sont pas terroristes mais dont l'idéologie d'expansion récente « sert d'aliment doctrinal pour le djihadisme ». Enfin sont coupables les autorités et la population, de ne pas s'être rendues compte que la notoriété de Barcelone en a fait une cible comparable aux grandes capitales.

Comme l'indique CNN, ces attentats « copient la méthodologie » de l'attaque néonazie d'extrême-droite (vu d'Amérique le national socialisme n'était pas un collectivisme marxiste de gauche) de Charlottesville. Il serait donc peut-être judicieux de remettre en ligne la méthodologie détaillée et commentée de l'écrasement automobile que Fox News a retirée de son site internet la semaine dernière après sept mois de publication, afin que les victimes potentielles sachent mieux à quoi s'attendre, et de recommander l'usage de véhicules de location, afin de faciliter l'identification du locataire.

Comme l'indique la CUP, parti anti-capitaliste qui a de fortes chances de participer au prochain gouvernement catalan, les capitalistes sont coupables de diffuser de par le monde le terrorisme fasciste. L'éradication du capitalisme instaurerait certainement un niveau de sécurité comparable à celui de Soumgaït et Bakou à l'époque soviétique. Sont coupables aussi les racistes et classistes (on ignorait que les attaquants étaient d'une autre race et d'une autre classe que les victimes) qui visent la répression et la militarisation de la société. La poursuite du programme de neutralisation de la police de Barcelone par la municipalité anarchiste des Communs et des Podemos devrait donc porter des fruits, de même que l'interdiction de l'augmentation des effectifs de la police catalane et de son accès aux données d'Interpol par le gouvernement espagnol.

Comme l'indique le Figaro, qui ne connaît la Catalogne que de nom puisqu'il croit que le président catalan de droite a volontairement limogé quatre ministres de son parti pour faire de la place à des extrémistes de gauche qui mettent tout en péril, le gouvernement catalan est coupable d'avoir toléré la « violence instrumentalisée » des indépendantistes ce qui a encouragé la « violence condamnée » des indicibles, puisqu'au Figaro le harcèlement des touristes et le massacre des insoumis sont deux expressions comparables d'une même « violence ».

Comme l'indique Olivier Demeulenaere, la municipalité islamophile de Barcelone est coupable d'avoir lancé un boycott des produits israéliens ce qui ne pouvait qu'entraîner une punition israélienne, et l'exécutif catalan est coupable d'avoir annoncé la sécession immédiate en cas de victoire du oui au référendum ce qui ne pouvait qu'entraîner une riposte espagnole de nature à dissuader les Catalans d'aller voter pour l'indépendance.

Comme l'indique le madrilène El Mundo, le gouvernement catalan et la municipalité de Barcelone sont coupables de ne pas avoir suivi la recommandation policière d'installer des bornes ou des bacs de fleurs le long des trottoirs de l'avenue touristique. Il serait donc peut-être judicieux de prévoir aux budgets d'en installer là, mais, au cas où les indicibles préféreraient tuer des insoumis ailleurs plutôt que de planter leurs véhicules-béliers sur des bornes à Barcelone, on devrait aussi mettre des bornes de séparation dans tous les villages où un trottoir serait susceptible de donner lieu à un regroupement de piétons, et fermer à la circulation les rues étroites sans trottoir. Et il faudrait certainement aussi prévoir des bornes escamotables pour les millions de passages piétons intermittents où un indicible pourrait avoir l'idée de griller un feu rouge. En France on pourrait mettre des bornes devant les pizzerias pour que les véhicules altéro-suicidaires choisissent d'autres destinations.

Néanmoins, au cas où la future omniprésence des bornes de trottoirs les forceraient à choisir la sortie des bars le samedi minuit ou la sortie des églises le dimanche midi, il n'y aurait plus qu'à fermer les bars et les églises, comme dans les pays où la persécution des insoumis a disparu avec les derniers insoumis.

Et puisque ce ne sont que les moyens qui sont en cause et jamais les motifs, si après la prohibition des véhicules particuliers et des bonbonnes de gaz (moyen initialement envisagé) les praticiens de l'idéologie indicible se rabattent

sur le couteau de cuisine ou le lacet de bottine il faudra aussi interdire ces articles-là.

En attendant, les presses dominantes catalane et espagnole s'entendent pour ne pas s'interroger sur la politique catalane de séduction de la Commission Européenne par l'invitation à la colonisation hostile, et appellent la population à s'apitoyer sur les malheureux adeptes de l'idéologie qui va comme d'habitude être vilipendée abusivement.

D'ailleurs, avec tant de coupables au sein de la société ciblée, il n'y a plus besoin de chercher des perpétrateurs.

Stratediplo

www.stratediplo.blogspot.com